

May 13th 2000

Montréal PQ - Canada

Le Journal de Montréal

*« Le No 1 des quotidiens
français d'Amérique »*

Cahier Habitation



Des poissons dans la cuisine

Marie-Claude Mongrain
Collaboration spéciale

C'est à la galerie Nicolin & Gublin, située dans le Vieux-Montréal, que l'artiste présente le fruit de son travail. Au centre, sur une plate-forme pivotante, quelques meubles, dont un secrétaire et une petite chaise d'un jaune éclatant, prennent les airs d'un hippocampe. Sur chacun d'entre eux, on remarque la queue préhensile de cet animal mi-cheval, mi-poisson.

Juste à côté se trouve une table qui a la forme de la tête d'un poisson. Les quatre chaises disposées autour évoquent elles aussi un poisson, cette fois tout entier; le corps constitue le dossier et la queue, les pieds.

Enfin, une petite table toute rouge, qui a l'apparence d'un crabe, est adossée contre le mur, entièrement recouvert des toiles de l'artiste.

Comme l'explique Mme Nicolin, toutes ces oeuvres d'art n'ont pas été créées uniquement pour plaire à l'oeil. Il ne faut surtout pas avoir peur de les utiliser. Les meubles sont très résistants. Mes enfants s'installent sur la table basse en forme de crabe pour dessiner et ça ne m'inquiète pas du tout, confie-t-elle.

UNE IDÉE NOUVELLE

Née en Suède, Mme Nicolin a vécu au Danemark, aux États-Unis et en Allemagne avant de s'installer au Canada avec ses enfants et son conjoint Sylvain Gublin, président de la galerie. Peu importe l'endroit où elle a habité, elle a toujours consacré beaucoup de temps à ses toiles.

La nature, et plus particulièrement la flore, constitue depuis longtemps sa principale source d'inspiration. Ce n'est que tout récemment, il y a près de deux ans, qu'elle a songé à créer des meubles sculptés inspirés des fonds marins, un travail qui ne lui semble toutefois pas tellement différent. Les meubles sont une continuation de sa peinture. Pour moi, c'est la même chose, confie-t-elle.

Avant de trouver le bon matériau, Mme Nicolin a d'abord utilisé du contreplaqué. Finalement, j'ai opté pour le MDF (medium density fiber), qui est très lisse et facile à poncer. C'est un matériau très dur qui ne gondole pas, explique-t-elle.

Toutes les parties des meubles sont collées, et non assemblées à l'aide de vis ou de clous. Afin qu'ils résistent à tous les cafés renversés et aux acrobaties des tout-petits, l'artiste les recouvre de nombreuses couches de laque.

Le travail de Mme Nicolin s'est cependant métamorphosé avec le temps. Au départ, je peignais surtout des poissons qui existent. Maintenant, je donne libre cours à mon imagination, confie-t-elle.

REPRODUCTION

Afin que tous puissent se procurer ses meubles, l'artiste compte autoriser une équipe à les reproduire, ce qui lui permettra de les vendre à un coût moindre. Les meubles devraient être disponibles à compter du mois de juin et seront vendus à la galerie, indique M. Gublin.

Très perfectionniste, l'artiste assure qu'elle supervisera le travail de ses acolytes et veillera à ce que les formes et les couleurs restent les mêmes.

UNE GALERIE VIRTUELLE

Pour ceux qui ne peuvent se rendre dans le Vieux-Montréal, Mme Nicolin et M. Gublin ont pensé créer une galerie virtuelle sur Internet, à l'adresse **www.nicolingublin.com**. Les internautes peuvent non seulement jeter un oeil aux meubles conçus par l'artiste, mais aussi contempler ses multiples toiles, dont les reproductions sont offertes sous forme de plusieurs produits dérivés.

Un amusant voyage sous la mer, tantôt plus abstrait, tantôt très réaliste.